



Les élèves ont dû se mettre à la place de Paul Legay pour créer cette poésie qui met en avant le contraste entre la tranquillité des zones loin du front et l'enfer de Verdun...

Pour ma famille.

On nous oubliera.

Le temps inexorable fera son œuvre.

Les soldats mourront une seconde fois.

Roland Dorgelès.

(Les croix de bois)

Verdun, le 10 mai 1918

Aujourd'hui, je vais mourir  
Mais je ne le sais pas encore  
Que sera mon avenir ?  
J'ai besoin de réconfort

Quelque part règne la sérénité,  
La paix,  
Mais ici explosent des os humains, atrocement  
Effrayamment

Ailleurs, des colombes se reposent,  
La quiétude se dépose,  
Mais ici meurent des soldats, épouvantablement  
Effroyablement

Là-bas, des anges chantent dans les nuages,  
Mais ici pleurent des courageux, douloureusement  
Baruyaument